

Le premier ministre rencontre le président des États-Unis

Le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, s'est rendu à Washington (D.C.) le 25 septembre afin d'y rencontrer son homologue américain, M. Ronald Reagan.

M. Mulroney s'est félicité de l'accueil chaleureux du président Reagan qui l'avait déjà reçu avec beaucoup d'égards en juin, alors qu'il était chef de l'Opposition. « En m'invitant ici, je pense que le président voulait clairement réaffirmer à notre égard les relations spéciales et particulières qui ont existé antérieurement dans d'autres circonstances entre les États-Unis et le Canada », a souligné le premier ministre.

Au cours de leur brève rencontre, les deux hommes d'État ont résolu de se rencontrer au moins une fois par année et d'amener les membres de leur cabinet à se voir plus fréquemment.

M. Reagan a souligné l'importance de consultations fréquentes et a déclaré : « Nous acceptons de garder en tête les intérêts de l'autre, d'informer l'autre et d'écouter l'autre sur les problèmes qui pourraient surgir entre nous ».

C'est ainsi que le secrétaire d'État américain, George Shultz, et son homologue canadien, Joe Clark, ont pu aborder la question de la détente et des relations Est-Ouest lors de leur rencontre des 15 et 16 octobre. Ce sont les premiers d'une série de contacts trimestriels que les deux pays entendent mener, en plus des rencontres annuelles entre les deux chefs de gouvernement.

Lors de cette rencontre entre chefs d'État,



La rencontre entre le président américain, M. Ronald Reagan (à droite) et le premier ministre du Canada, M. Brian Mulroney, a été qualifiée de très cordiale.

MM. Mulroney et Reagan ont tout d'abord exprimé leur attachement à la paix internationale. Ils ont abordé ensuite la question de l'accroissement du commerce et des investissements, le problème des pluies acides, le sujet de la réglementation canadienne des investissements étrangers, ceux du Programme énergétique national et de l'augmentation des dépenses militaires canadiennes.

En ce qui concerne les échanges commerciaux, M. Mulroney a clairement indiqué

que l'intensification des échanges et l'ouverture des marchés américains aux produits canadiens auraient un effet bénéfique sur l'économie du pays.

Dans le domaine spatial, le président Reagan a félicité le Canada pour sa participation à la conception du bras spatial, appelé justement Canadarm, et il en a profité pour demander au Canada de contribuer à la mise au point de la station spatiale permanente que les États-Unis veulent établir en 1992. « La navette spatiale a ouvert une nouvelle ère dans la poursuite des multiples recherches spatiales dans le domaine des sciences de l'éducation, de l'industrie et du commerce. Je suis fier que le Canada soit une partie importante de cette aventure », devait-il souligner.

Quant à M. Mulroney, il abondait dans le même sens et déclarait : « On ne peut trouver meilleur exemple que l'utilisation pacifique de l'espace pour illustrer comment nos deux pays peuvent coopérer au service de l'humanité. Une telle entreprise montre à tous les formidables possibilités qu'offrent la coopération et le développement concer- tés entre nos deux pays ».

En ce qui a trait à la réduction de la tension Est-Ouest, M. Mulroney a indiqué en conférence de presse que le Canada main- tiendrait une politique étrangère indépen- dante tout en acceptant d'établir avec les Américains une relation particulière. Le pre- mier ministre canadien insiste sur le fait qu'une relation constructive et forte avec les États-Unis ne doit diminuer ni l'intégrité ni la souveraineté du Canada.

Les conférences de développement social à Montréal

Les conférences internationales de déve- loppement social 1984 ont eu lieu à Montréal au mois de juillet. Simultanément se sont tenus le 22^e Congrès international des écoles de service social et le 8^e Symposium de la Fédération internationale des assistants sociaux qui se sont poursuivis jusqu'au 4 août. La 22^e Conférence internationale de l'action sociale suivait immédiatement.

« Pour la première fois dans l'histoire de ces rencontres, nous avons décidé de regrouper et de coordonner nos efforts, nos énergies et nos ressources », a souligné en conférence de presse M. Jean-Bernard Robichaud, président des conférences internationales de développement social.

Ces conférences ont pour but de permettre à tous les participants de se joindre à un mouvement unique : le développement social. En même temps, cela donne l'occa-

sion aux participants d'échanger des idées, de créer de nouvelles stratégies et de soulever des questions reliées au travail des uns et des autres.

Les travaux du 22^e Congrès des écoles de service social et du Symposium de la Fédération internationale des assistants sociaux étaient centrés autour d'un même thème : *Survie et développement : choix et responsabilités – autant de défis pour le service social*, tandis que la 22^e Conférence internationale de l'action sociale portait sur l'action sociale dans un monde en crise.

Ces trois rencontres permettaient d'accueillir plusieurs personnalités comme Mme Simone Veil, ex-ministre de la Santé et de la Famille en France, présidente de la Commission juridique du Parlement européen, et le Dr Helen Mary Caldicott, de Boston, fondatrice du Mouvement des femmes pour le désarmement nucléaire.

Appareil pour traiter la cataracte

Le Centre hospitalier de l'université Laval (CHUL) vient de se doter d'un appareil ultra- moderne, le *Cavitron 8000*, qui permet, entre autres, de réduire de six à deux semaines la convalescence des personnes opérées de la cataracte.

Grâce à des ultrasons, cette technique consiste à aspirer le cristallin porteur de cataracte tout en gardant les liquides à l'intérieur de l'œil sous une pression constante. Pour ce faire, une ouverture de seulement 2,5 mm est nécessaire au lieu de 10 à 12 mm avec l'ancienne technique.

Selon les explications fournies par le Dr Clément Rousseau, directeur du dépar- tement d'ophtalmologie de cet hôpital, le *Cavitron 8000* rend la chirurgie de la cata- racte beaucoup plus facile et moins dange- reuse, surtout lorsqu'il s'agit d'enfants, de grands myopes ou de patients ayant déjà subi un décollement de la rétine.